

πd
3056





QK 527.30 ~~no 197. (B)~~ B. m. II, 492.

MEMOIRE

DE

M. DE VOLTAIRE

APOSTILLÉ

PAR

M. DE LA BEAUMELLE.

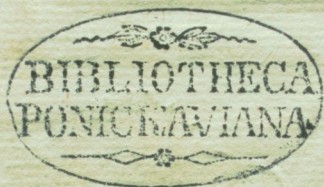
II d
3056



A FRANCFORT, MDCCLIII.

no. 8.







LETTRE

A

MADAME D.

Je viens de lire, Madame, un memoire de Mr. de Voltaire, où je ne suis pas surpris qu'il m'ait maltraité, mais que je suis surpris que vous aiez répandu. Il à ses raisons pour me nuire; je ne sache pas que vous en aiez. Je vous le renvoie avec la reponse: je voue prie de la repandre aussi: vous êtes trop juste pour me refuser cette espece de reparation.

Je viens de voir aussi une lettre de Berlin, où il me menace de mille personalitez

dans un Supplement de son siecle de Louis XIV. Ne faisant que d'entrer dans le monde, il me seroit sans doute glorieux d'y être annoncé par Mr. de Voltaire, mais je n'aime point les personalitez, non que je croie qu'il y ait du mal à dire contre moi, mais parce que je sai que Mr. de Voltaire n'a pas de longues habitudes avec le vrai. Si vous daignez, Madame, prendre encore quelque intérêt à lui, conseillez-lui de foudroier mes ouvrages, je les lui abandonne; mais qu'il évite avec soin les injures, je ne les lui pardonnerois pas. Il dira contre moi des Calomnies; je dirai contre lui des verités: il me bleffera en me donnant des ridicules; je le poignarderai en publiant ses crimes dont j'ai une liste assez exacte. Il manque un tome a la Voltairomanie, ce tome, je

le



le ferai en donnant un abrégé de sa vie, & un examen de ses oeuvres, un detail de ses procédés à mon égard, & une relation de l'affaire du Juif sur laquelle j'ai des memoires qui vous étonneroient; voulez vous, Madame, que je vous en envoie Copie?

Cet ouvrage est trop contre mon caractère pour que je ne cherche pas à me l'épargner. Il vous feroit de la peine; & vous êtes, Madame, la personne du monde à qui je voudrois le moins en faire. Il souleveroit contre moi les partisans de Mr. de Voltaire; & si parmi les zelés il n'y en a aucun que je craigne, du moins y en a t'il beaucoup que j'aime, & beaucoup que je respecte: il me donneroit la reputation d'homme trop sensible; & par cette lettre



je veux prendre & les voies de la douceur
& acte de moderation.

Que cet homme à qui je ne connois
d'autre honneur que celui de votre oncle,
ne me force point a des excés que je con-
damnerois moi-même parce qu'ils vous de-
plairoient; je vous remets, Madame, les
interets de ma gloire & de mon repos.



MEMOI-



MEMOIRE DE VOLTAIRE.

(a) **D**u jour que j'arrivai à Potsdam, Maupertuis m'a temoigné la plus mauvaise volonté. Elle éclata lors que je le priai de mettre M. l'Abbé Raynal de son (b) Academie. Il me refusa avec (c) hauteur, & traita l'Abbé Raynal avec (d)

* 4 mepris

(a) Mr. de Maupertuis & Mr. de Voltaire furent d'abord fort unis, tout Berlin, tout Potsdam le fait; *Voltaire* - écrivait alors M. de Maupertuis à ses amis, *Voltaire est un homme admirable: il fait les choses les plus charmantes avec autant de facilité qu'un autre en fait de communes.* M. de Maupertuis ne traversa point son projet sur l'établissement d'un Academie des Arts.

(b) Terme de mepris, qui ne semble pas fait pour un corps dont le Roi de Prusse est Chef & dont M. de Voltaire est membre.

(c d) La hauteur & le dedain ne sont point le ton de M. de Maupertuis. L'Abbé Raynal a trop d'esprit pour donner dans ce piège: M. de Maupertuis m'en a dit de lui ce que le Public en a dit; & le Public m'en a parlé avec estime & avec eloge



mepris. Je lui fis (e) ordonner par le Roi d'envoier des patentes à M. l'Abbé Raynal; on peut croire que Maupertuis ne me l'a pas pardonné (f)

(g) Un homme que je (b) crois Gènevois, ou du moins (i) élevé à Genève, nommé

La

(e) Remarquez qu'ici c'est le Roi qui ordonne & M. de Voltaire qui fait ordonner.

(f) Ce n'est point l'Abbé Raynal qui les brouilla; ce fut l'histoire du Juif. M. de Maupertuis crut qu'il lui convenoit de vivre à une certaine distance d'un homme qui en favoit plus qu'un enfant d'Ephraïm, & duquel le Ministre de France à Berlin écrivoit: *Si Voltaire perd son procès, il sera pendu, s'il le gagne il sera chassé.* M. de Maupertuis l'évita: si c'est un crime, tout Berlin en est coupable.

(g) Que diroit M. de Voltaire de quelqu'un qui le designeroit ainsi: un homme célèbre par quelques bons vers & par quantité de crimes, également digne de la fleur de lys & du laurier, nommé Arouet.

(b) M. de Voltaire me croit Gènevois, parce qu'un jour que je lui disois que j'étois François, il me demanda si je connoissois M. de *Bauregard*, & que je crus que la civilité vouloit que je ne me remisse pas le nom de l'homme qui le premier lui a si bien appris à souffrir avec patience.

(i) Je ne suis ni Gènevois, ni élevé à Genève. J'y ai passé quelques mois avec la permission du Roi. Du reste, si je n'étois pas né François, je voudrois être né Suisse: & je trouve très beau le titre que M. Rousseau met à la tête de ses ouvrages.

La Beaumelle ayant été chassé^(k) de Danne-
 marc , arrive à Berlin ^(l) avec la premiere
 édition du *Qu'en dira-t-on* ou de ses *Pensées*.
 Dans ce livre devenu celebre par l'excés
 d'insolences ^(m) qui en fait le prix , voici
 ce qu'on y trouvoit

„ Le Roi de Prusse a comblé de bien-
 „ faits les gens de lettres, par les mêmes
 „ principes que les Princes Allemans com-

* 5

blent

(k) M. de Voltaire se trompe. Je demandai mon congé
 & je l'obtins: je ne demandais point de gratification,
 & le Roi de Dannemarc m'en accorda une très consi-
 derable. Il ne tint qu'à moi de retourner à Copen-
 hague reprendre mon poste. J'ai des preuves de ces
 faits.

(l) Je n'avois en arrivant à Berlin qu'un seul exemplaire
 de la 1. edition du *Qu'en dira-t-on*; & pendant tout
 mon séjour je n'en ai distribué que 12. exemplaires
 que M. de Voltaire appelloit alors 12. coups de poi-
 gnard.

(m) A cela je n'ai rien à repondre. M. de Voltaire doit
 se connoitre en excés & en insolences.

„ blent de bienfaits un bouffon & un
 „ nain (n)

C'est cet homme (o) proscrit dans tous les païs, que Maupertuis (p) recherche des qu'il est arrivé, & qu'il va soulever (q) contre moi : en voici la preuve dans une lettre écrite par La Beaumelle à M. le Pasteur Roques au païs de Hesse-Hombourg.

(r) Frag-

- (n) Il falloit rapporter le passage en entier. Je ne me retrouve point dans cette Citation.
- (o) *Proscrit*? dans quel païs? & pourquoi? je devrois en savoir quelque chose.
- (p) M. de Maupertuis ne me fit point l'honneur de me rechercher: & quoique M. de Voltaire, dès mon arrivée, me fit la grace de me persécuter: je ne recherchai point son ennemi. Je crus que M. de Maupertuis avoit des preventions contre moi; & cette idée m'éloigna de lui.
- (q) Ce qui me souleva contre Mr. de Voltaire, ce fut l'impossibilité de le gagner, la certitude qu'on pouvoit adoucir un tigre, & qu'on ne pouvoit adoucir ce poëte. Mais quel est ce soulèvement? est-ce ma critique de son siecle? Il lui seroit permis de faire des fautes; & il ne me seroit pas permis de les relever?

(r) *Fragment de la lettre de La Beau-
melle.*

„ (s) Maupertuis vient chez moi, ne
„ me trouve pas, je vais chez lui. Il me
„ dit (t) qu'un jour au souper des petits
„ appartemens M. de Voltaire avoit parlé
„ d'une maniere violente contre moi, qu'il
„ avoit dit au Roi que je parlois peu re-
„ spectueusement de lui dans mon livre,
que

(r) Il falloit rapporter cette lettre en entier. Mr. de Voltaire en a une copie qui lui a été envoyée par mon ordre; la Lettre entiere auroit éclairci le fait & disculpé Mr. de Maupertuis. Les enfans de tenebres n'aiment point la lumiere.

(s) Mr. de Maupertuis au retour de Potsdam, me rendit la visite que 3. semaines auparavant je lui avois faite à Berlin.

(t) Mr. de Maupertuis ne me le dit qu'après que Mr. d'Arget me l'eut dit: J'allai chez Mr. Maupertuis pour lui expliquer le passage: je l'assurai que je n'avois pas voulu l'offenser; il me repondit que le passage n'avoit rien d'injurieux: & que le Comte Algarotti qui après soupé étoit descendu chez Voltaire le lui avoit rapporté transcrit, & avoit jugé comme lui qu'il y avoit eu beaucoup de mauvaise foi dans l'exposé de Mr. de Voltaire.

„ que je traitois la Cour philosophe de nains
 „ & de bouffons, que je le comparois aux
 „ petits Princes Allemans & mille fauffetés
 „ de cette force. M. de Maupertuis me
 „ confeilla d'envoier mon livre au Roi en
 „ droiture avec une lettre qu'il vit & cor-
 „ rigea lui même.

Le Roi de Prusse qui n'a sceu cette anecdote que depuis quelques jours, doit être convaincu de la mechanceté atroce de Maupertuis, puis que sa Majesté fait très bien que je n'ai (u) j'amaïs dit à ses soupers ce
 qu'il

(u) Qui l'a donc dit? d'Arget & Voltaire étoient les seuls qui eussent vû mon livre; cela se dit au souper du Roi; Mr. d'Arget ne soupe point avec le Roi. Le Marquis d'Argens n'en savoit rien; le Baron de Pölnitz non plus. Le Comte Algarotti vint m'offrir des regrets d'avoir été trop credule; d'un autre coté Mr. de Voltaire ne me cacha pas qu'il étoit fort choqué de ce passage, me soutint qu'il étoit contre lui & contre le Roi, & fut seul de cet avis. Après cela que penser de la confiance avec laquelle il prend à témoin du contraire sa Majesté?

qu'il m'impute. Elle me rend (x) cette justice: & quand je l'aurois dit, ce seroit toujours un (y) crime à Maupertuis d'avoir (z) manqué au secret qu'il doit sur tout ce qui s'est dit aux soupers particuliers du Roi.

(aa) On fait quelle violence inouïe il à exercé depuis contre M. König bibliothécaire

(x) Qui le lui a dit? certainement ce n'est pas sa conscience.

(y) Eh! ne parlez donc pas de crimes, M. de Voltaire, Ce mot reveille des idées facheuses.

(z) On voit bien que M. de Voltaire veut aquerir le droit de medire & de calomnier impunément à des soupers qui ne sont point faits pour cela.

Il y a une variante sur ce qui s'est passé à ce souper du Roi Le même jour, que M. de Voltaire se plaignit si amèrement à moi du passage, & s'en plaignoit seul, il dit à M. la Comtesse de * * de qui je le tiens qu'il avoit seul pris mon parti à la table du Roi, où l'on me déchiroit, & qu'il s'étoit écrié: "*Quoi? faut-il qu'un étranger ne puisse paroître à Berlin sans être opprimé?*" M. de Voltaire commet donc quelque fois le crime de révéler ce qui se dit aux soupers particuliers du Roi, & qui pis est ce qui ne s'y dit pas.

(aa) On fait. Qui le fait? M. de Voltaire se prend & se donne toujours pour toute l'Europe.

caire de Me. la Princesse d'Orange: on connoit les lettres qu'il a fait imprimer dans lesquelles il outrage tous les philosophes d'Allemagne, & fait dire à M. Wolf ce qu'il n'a point dit afin de le décrier (bb)

(cc) On n'ignore pas par quelles affreuses manoeuvres il est parvenu à m'opprimer. J'ai remis à sa Majesté ma Clef de Chambellan, mon Cordon (dd) tout ce qui m'est
du

(bb) Excellente apologie de l'*Acacia*, & des mauvais procédés qui valurent à M. de Voltaire ces paroles si remarquables & si applaudies: *Je ne vous chasse point, parce que je vous ai appelé; je ne vous ôte point votre pension, parce que je vous l'ai donnée: mais je vous défends de reparoitre jamais devant moi.*

(cc) C'est ce que tout le monde ignore parfaitement, & c'est donc ce que M. de Voltaire devoit prouver. Mais voila l'exacritude avec la quelle il écrit tout ce qu'il écrit. Toujours le faux pour le vrai: l'incertain pour le démontré.

(dd) C'étoit le Cordon de l'Ordre du merite.

du de mes pensions (ee). Elle a eu la bonté de me rendre tout, & a d'aigné m'inviter à la suivre à Potzdam où j'aurois l'honneur de (ff) la suivre si ma santé me le permettoit.

(ee) Il est bien étonnant que ce mot de *Pension* lui ait échappé, à lui qui me faisoit un crime de l'avoir mis dans le passage ci-dessus mutilé; il me disoit alors que ce que le Roi de Prusse lui donnoit n'étoit point pension; que ce n'étoit qu'un simple dédomagement: Cependant il avoit vendu sa charge de gentilhomme, il conservoit ses appointemens d'historiographe: les 5. mille écus du Roi de Prusse étoient donc le dédomagement des jettons de l'Academie.

(ff) Les lettres de Berlin s'inscrivent unanimement contre ce fait. Du reste M. de Voltaire pourroit, sans être bien avec le Roi, y être aussi bien qu'il y étoit autre fois. Qu'il me permette de l'exhorter à pleurer ses fautes passées au lieu d'en faire de nouvelles; qu'il emploie à imiter M. de Maupertuis le tems qu'il emploie à le déchirer. Qu'il m'en croie & il fera bien.

DA Ttd 3056

[Faint, illegible text, likely bleed-through from the reverse side of the page]

Pon Jld 3056, a k

Do

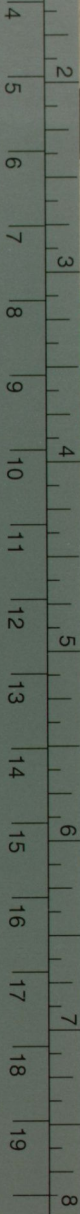


92.

E

6

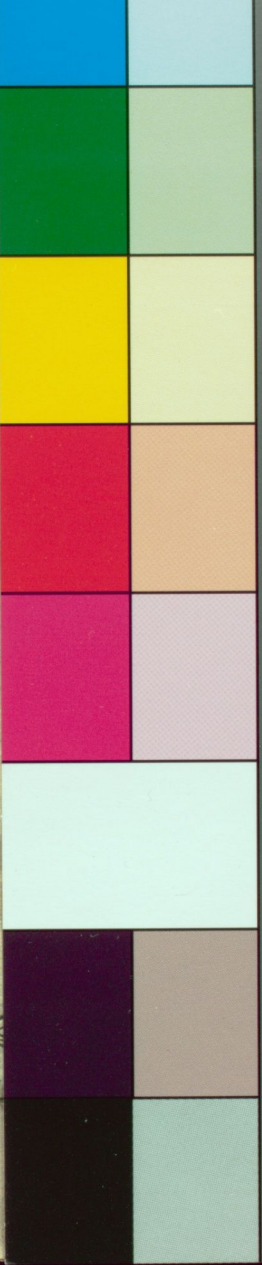
17



Farbkarte #13

B.I.G.

an Green Yellow Red Magenta White 3/Color Black



AK 5

M

M.

